33e demi-brigade de ligne 1796-1803 - Extrait de l'historique du 33e régiment d'infanterie - Editeur : H. Charles-Lavauzelle (1890) - Paris - Droits : domaine public - numérisé par Google

33e DEMI-BRIGADE DE LIGNE
1796-1803

Les 10e et 90e demi-brigades de bataille avaient servi d'abord sous **PICHEGRU** et **MOREAU**. Plus tard, elles avaient été envoyées dans l'Ouest.
Après la pacification de ce pays par le général **HOCHE**, elles furent dirigées sur l'Italie. En passant à Grenoble, elles se réunirent au 5e bataillon de la Sarthe et au 1er bataillon colonial de Port-au-Prince, qui venaient également de Vendée, et c'est ainsi que ces quatre corps affaiblis formèrent la 33e demi-brigade de ligne, sous le chef de brigade **ALMAIN**, qui commandait la 40e avant la fusion.

Italie
(1796-1797)

A son arrivée en Italie, la 33e fut placée à la division **SERRURIER**, avec laquelle elle prit part au siège de Mantoue. Après Arcole, elle passa à la 2e brigade de la division **JOUBERT**.
Le 6 janvier 1797, la 2e brigade, sous les ordres du général **MONNIER**, était à San-Marco. Le 12, les Autrichiens dirigèrent une opération d'ensemble contre la ligne française. **MASSÉNA** à Saint-Michel, **JOUBERT** à Montebaldo, les repoussèrent. Cette action était le prélude de la bataille de Rivoli.
Une forte colonne, sous le général **ALVINZI**, cherchait à tourner, vers le lac de Garde, par Caprino et Montagno, la gauche de **JOUBERT**.
MASSÉNA reçut l'ordre de se diriger en toute hâte sur Rivoli, et, sans l'attendre, **BONAPARTE** enjoignit à **JOUBERT** de reprendre la position importante de San-Marco.
Le 14 janvier, au point du jour, l'attaque commença. La 33e, conduite par **JOUBERT** en personne, se conduisit brillamment ; mais la supériorité numérique des Autrichiens l'obligea, néanmoins, à céder du terrain.
Profitant aussitôt de ce premier succès, l'ennemi s'avança résolument contre le centre de la ligne française ; heureusement, **MASSÉNA** venait d'arriver, et son intervention, à la tête de la 32e demi-brigade, conjura le danger.
Les Autrichiens tentèrent alors un dernier effort. Une grosse colonne déboucha du fond de la vallée de l'Adige et se porta sur le plateau pour enfoncer la droite française. **JOUBERT**, comprenant que tout est perdu si cette manœuvre réussit, se met à la tête de la 33e et, l'entraînant dans un élan superbe, rejette les Autrichiens dans la vallée.
JOUBERT et la 33e demi-brigade eurent la plus large part dans le succès de cette brillante journée.
Tandis que la division **MASSÉNA** reprenait la route de Mantoue pour se porter contre le général **PROVERA**, **JOUBERT** s'emparait des hauteurs de la Corona, et établissait son quartier général à Caprino.
Les opérations furent reprises le 26. **JOUBERT**, ayant reçu l'ordre de pénétrer dans le Tyrol, battit le jour même les Autrichiens à Airo et à Brentonnio, et leur enleva Roveredo.
Le lendemain, il les chassa des défilés de Calanio et de Trente.
Enfin, il termina cette campagne d'hiver en battant de nouveau **ALVINZI**, le 28, et en le poursuivant jusqu'à Saint-Michel.
La division **JOUBERT** s'établit ensuite sur le Lavis avec le quartier général à Trente.
La 33e demi-brigade, placée en réserve à Gardole, en arrière du Lavis, y resta jusqu'à l'ouverture de la campagne suivante.
Dans celle-ci, les forces autrichiennes étaient commandées par l'archiduc **Charles**. **BONAPARTE**, que la paix avec Rome et la prise de Mantoue délivraient de gros soucis au sujet de ses

communications, s'était rendu à Vérone pour préparer les opérations qu'il projetait sur la Piave et dans le Tyrol.
Il renforça **JOUBERT** des divisions **DELMAS** et **BARAGUAY-D'HILLIERS,** réunies sur le Lavis, et, dans la deuxième quinzaine de mars, lui donna l'ordre de se porter en avant.
JOUBERT se mit aussitôt en mouvement. Le 20, il attaqua, avec ses trois divisions, la position de Saint-Michel et s'en empara.
Le 22, il força l'ennemi à évacuer la position de Salurn, sur la rive gauche de l'Eisach. Le 1er bataillon de la 33e, chargé de poursuivre les Autrichiens, enleva la position de Neumarkt.
JOUBERT se porta ensuite contre les hauteurs de Clausen, que le général **KERPEN** occupait fortement. Cette position, quoique vigoureusement défendue, fut enlevée, et Brixen tomba au pouvoir des Français.
Le 28, après cinq heures d'un combat opiniâtre, **JOUBERT** resta maître des hauteurs de Mulbach et de Shalders, et tint ainsi les débouchés de la Drave.
Les troupes restèrent sur ces positions jusqu'au 31, tandis que les Autrichiens se retiraient par la route d'Insprück.
Le 1er avril, elles se portèrent sur Villach, remontèrent la Rienz jusqu'à sa source et suivirent la vallée de la Drave en passant par Lienz et Spital.
Le 4 avril, **JOUBERT** avait replié tous les postes du Tyrol. Il se mit alors en communication avec l'armée de **BONAPARTE**, par Villach, où **MASSÉNA** était arrivé. Il lui fut ordonné de se tenir prêt à se joindre au mouvement sur Vienne des quatre autres divisions de l'armée d'Italie. Il devait d'abord se porter à Lienz, sur la Drave, et se relier avec le poste de Spital.
Le 11 avril, il venait de prendre position sur ce dernier point, lorsqu'il apprit qu'une suspension d'armes avait été conclue entre **BONAPARTE** et les plénipotentiaires autrichiens. La campagne était terminée. La 33e demi-brigade séjourna en Tyrol et en Carinthie jusqu'au 28 avril, puis alla cantonner à Vicence.

Le 6 novembre, elle cessa de faire partie de la division **JOUBERT**, Elle fut envoyée à Venise. Elle y arriva le 9 et compta, à dater de ce jour, à la division **SERRURIER**, qui formait la garnison de cette place.

Le 17 janvier 1798, la 33e demi-brigade quitta Venise. Elle devait se rendre à Bologne ; mais, arrivée à Legnago, elle fut cantonnée sur le Mincio, à Moutzambano et à Villafranca.
De là, elle alla tenir garnison à Mantoue. Puis, le 20 mars, le 1er bataillon fut envoyé à Sanguinetto, et les 2e et 3e à Isola et Goïto.
Le 1er avril, toute la demi-brigade fut réunie à Goïto pour se rendre en Piémont. Le 20, le 1er bataillon occupa la citadelle d'Alexandrie. L'état-major et les deux autres bataillons tinrent garnison à Tortone.
Enfin, le 25 mai, la demi-brigade tout entière alla occuper Milan, où elle resta jusqu'à la fin de l'année.
Le 15 janvier 1799, elle arriva à Bergame et y séjourna jusqu'à la reprise des hostilités.

Campagne de 1799

SCHÉRER, nommé commandant en chef de l'armée d'Italie, avait formé sept divisions. La 33e demi-brigade comptait à la division **HATRY**. Elle rencontra l'ennemi pour la première fois le 2 juillet. Le 3e bataillon, qui se portait sur Ormea, s'empara des hauteurs de Spinardo et de la Planetta, après un combat de trois heures.

Le. 24, **JOUBERT**, qui venait de reprendre le commandement en chef, envoya la 33e occuper Acqui. Elle s'y trouvait encore quand fut livrée la bataille de Novi.
Après la perte de cette bataille, dans laquelle **JOUBERT** fut tué, **MOREAU** prit le commandement. Il chargea la 33e demi-brigade de couvrir la gauche de l'armée en défendant la vallée du Haut-Tanaro et celle d'Oneille. Elle conserva ces positions jusqu'à la fin de septembre.

L'armée se remit alors en mouvement. La 33e , qui formait l'avant-garde de la division **VICTOR**, se porta par Frabone et Santane. La façon dont la division opéra pendant cette marche fut très pénible pour la 33e demi-brigade, presque toujours aventurée au milieu de l'ennemi. Les 3 et 15 octobre, elle fit des pertes considérables, croyant ses attaques appuyées, tandis qu'elle fut laissée seule aux prises avec l'ennemi.
Le 4 novembre, la bataille de Fossano fut perdue et la retraite décidée. Les troupes devaient reprendre les positions qu'elles occupaient à la fin de septembre. Pour protéger ce mouvement et empêcher que les Autrichiens n'inquiétassent la marche des divisions **LEMOINE** et **VICTOR**, en se portant sur les redoutes de Ceva, **CHAMPIONNET** y envoya la 33e demi-brigade en toute hâte.
Le 2e bataillon passa par la hauteur de Bouchina, franchit le ruisseau de Cevetta et se porta à la redoute de Pedagiera. Il détacha ensuite 300 hommes pour s'emparer des redoutes de Testanero et Faya.
Dans le même temps, quatre compagnies du 1er bataillon s'étaient rendues à Nolcetto. Une compagnie se porta sur le château, y plaça une grand'garde et continua de longer les hauteurs de la rive gauche du Tanaro, par le chemin de Lesegno. Dès qu'elle vit en position les troupes qui marchaient sur la grand'route de Ceva et sur la rive droite, elle s'établit et s'éclaira en avant et sur son flanc gauche.
Les trois autres compagnies laissèrent 50 hommes au pont de Nolcetto, pour surveiller la gorge à droite de la route de Malpetrino, continuèrent leur marche et prirent position sur la hauteur qui, à droite, domine le chemin de Ceva au point où la gorge du Tanaro se rétrécit.
50 hommes furent envoyés dans une métairie située à l'embranchement des chemins de Morea et de Ceva. Cette grand'garde eut des petits postes sur la route de Ceva à Morea. Des reconnaissances furent poussées aussi près que possible de Ceva, mais sans les compromettre.
La 33e conserva ces positions jusqu'au 17, puis elle alla s'établir au camp de San-Bernard de Garessio,

Campagne de 1800

La fin de la campagne de 1799 avait été, pour l'armée d'Italie, une suite de désastres. Les soldats et les officiers étaient dans l'état le plus malheureux. Ils n'avaient, pour tout abri, que quelques branches d'arbres, couvertes de mottes de terre et ne recevaient des vivres que d'une manière fort irrégulière. Mais ils supportaient leur misère avec la plus grande résignation.

Une loi du 2 juillet 1799 avait prescrit la formation de bataillons auxiliaires. Huit de ces bataillons formèrent, pour l'armée d'Italie, un premier contingent à répartir entre les corps qui avaient le plus souffert. C'est ainsi que le bataillon de l'Aude fut incorporé dans la 33e demi-brigade, mais des 1,600 hommes qu'il devait lui amener 68 seulement rejoignirent. Après avoir perdu 3,000 hommes dans la campagne, elle se trouvait réduite à 397 soldats.
Du camp de San Bernard de Garessio, la 33e demi-brigade fut d'abord envoyée à Albenga. Elle occupa ensuite successivement Ponte-Passio et San-Remo. Elle en partit le 27 mars pour se rendre à Zucarello et défendre les débouchés du Tanaro en avant de Rocco-Barbena, Garessio et Alto.

Le 28, la demi-brigade était à Lingueilla. Le 31, les 175 hommes que comptait le 1er bataillon furent placés à Nolino. Ce bataillon établit un poste pour garder les communications avec Capranna et le reste surveilla les débouchés du Tanaro vers San Bartholomeo et Ormea.
Le 2e bataillon occupa Zucarello.
Pendant ce temps l'ennemi se réunissait dans la vallée de la Bormida et dans celle du Tanora vers Ceva et Mondovi.
Le 16 avril, la 33e abandonna ses positions et rejoignit sa division (4e) pour descendre dans la vallée de la Bormida. Elle bivouaqua le soir à Bordinetto et, le 17, fut chargée d'attaquer, conjointement avec la 11e, les retranchements de Murialdo.
La 33e, forte de 400 hommes, suivit la Bormida jusqu'à Cavagna, monta à Jovetti où l'ennemi avait des postes et poursuivit sa marche, en longeant les hauteurs vers Saint-Jean-de-Murialdo. Dans ce mouvement, elle mit successivement en fuite les divers détachements établis sur les hauteurs et les obligea à se réfugier dans la grande redoute de Saint-Jean-de-Murialdo qu'elle enleva ensuite à la baïonnette.
La perte de ce poste important obligea les Austro-Piémontais à se retirer dans le plus grand désordre, partie vers Millésimo, partie vers Castelnovo.
La demi-brigade bivouaqua sur les retranchements conquis.
Le lendemain, les grenadiers et le 1er bataillon descendirent à Murialdo ; le 2e resta dans la redoute.
Le 19, toute la demi-brigade se porta à l'attaque des retranchements de Ronchi-di-Maglia. La position était bien défendue, néanmoins elle fut enlevée.
Le 20, les grenadiers et le 1er bataillon partirent à 1 heure du matin pour se porter sur Mallare que l'ennemi occupait. La colonne franchit la Bormida à Calcisnaja, traversa Mallare que l'ennemi venait d'évacuer et se dirigea vers les hauteurs de Saint-Jacques pour cerner les Autrichiens. Malheureusement, le général **SUCHET** étant obligé de battre précipitamment en retraite, ce mouvement dut être abandonné. La colonne repassa la Bormida et alla bivouaquer à Settepani.
Le 23, un détachement continua d'occuper ce point et le reste de la demi-brigade se porta sur Melogno. Enfin le 3 mai, la 33e se rendit tout entière à Albenga et s'établit le lendemain à Torre di Vellego.
Le 6, la 4e division ayant reçu l'ordre de se porter en toute hâte à San Bartholomeo di Pierre, la 33e en fut détachée de nouveau pour appuyer la gauche du mouvement.
Elle réussit d'abord à arrêter la marche d'un corps d'environ 6,000 hommes qui cherchait à gagner Torie ; mais le lendemain ce corps se divisa en deux colonnes et manœuvra pour envelopper la demi-brigade qui était complètement isolée par suite du départ de la division dont elle n'avait pas été instruite.
Livrée à elle-même, la 33e combattit pendant plusieurs heures avec un tel harnachement qu'elle parvint à se dégager et à rejoindre la division à Capagio. Elle avait perdu, dans cette terrible lutte, la moitié de son effectif, environ 250 hommes.
Le 8, elle se porta sur Menton, le 9, sur Nice et arriva, le 10, à Saint-Laurent-du-Var, où elle passa à la 7e division (Grenier).
Le 5 juin, elle cessa de faire partie de l'armée d'Italie. Elle resta à Nice jusqu'au 23, puis fut dirigée sur Coni. Enfin, le 13 juillet, elle arriva à Salmes, en repartit, le 24, passa le Petit- Saint-Bernard et, le 7 septembre, entra à Paris.
Elle y tint garnison jusqu'au 25 avril 1803, fut alors envoyée à Tournai, puis, le 29 août de la même année, se rendit au camp d'Ostende.
